Des résultats visibles sur la mixité

Coysevox-Berlioz :

plus marqué

he » en 2018, de nouveaux projets de secteurs sont à l'étude pour 2019-2020

RTION D'ÉLÉVES ISSUS DES PROFESSIONS ET CATÉGORIES SOCIALES (PCS*) DÉFAVORISÉES.

● moins de 11 ● de 11 à 15 ○ de 15 à 20 ○ de 20 à 30 ○ de 30 à 40 ○ de 40 à 50 ○ de 50 à 63

De nouveaux projets à l'étude pour 2019

Projet à l'étude Expérimentation menée en 2017-2018

A l'entrée en 6°, 700 élèves affectés différemment

collèges publics parisiens font où la ségrégation est la plus forte. Face à ce constat, trois expérimen-tations sur six collèges ont été mises en place par l'académie et la Mairie de Paris il y a un an dans les 18º et 19º arrondissements. Habituellement, à chaque quartier cor-

EN RAISON D'UNE FAIBLE mixité sociale dans la capitale et d'une fuite importante des catégories sociales favorisées vers le privé, les commun l'élève de 6° devait effections de la capitale d'acceptable de 6° devait effectier dans quel collège du secteur commun l'élève de 6° devait effectier de la capitale d'acceptable de 6° devait effectier de la capitale d'acceptable d'acceptabl tuer sa rentrée

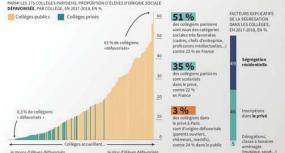
L'evnérience sur les trois hinô. mes de collèges a concerné envi-ron 700 élèves, qui ont été répartis selon deux méthodes distinctes: la montée alternée (tous les élèves de 6° sont affectés dans un seul co lège puis la cohorte de 6° de l'année suivante fait sa rentrée dans l'autre établissement) et le choix tueiement, a chaque quartier cor-respond un collège auquel les élè-ves habitant ce secteur géographi-que sont affectés. Pour cette étude, les collèges et les secteurs ont été

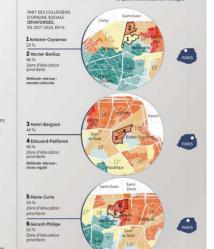
afin d'aboutir à une composition

me survante sans a rentree dans répession sois cile se premiser seisur l'autre établissement) et le cover se présentons soi des présentons soi de se présentons soi des présentons soi de se présentons soi de service de se présentons soi de se présentons soi de se présenton de se présenton soi de se présenton de se p

collèges). La méthode du «choix régulé» est utilisée dans plusieurs pays (Royaume-Uni, Espagne, Bel ique Suède etc) tandis que celle posée par le rectorat de Paris. Les acteurs locaux ont ensuite chois de chercheurs a suivi, dès le début cette expérimentation dont nous

Une ségrégation élevée dans les collèges parisiens





Deux méthodes, trois expérimentations

sement, Par exemple, en 2017.

Ce Mande

l'utilisation d'un algorithme d'affectation les élèves sont répartis dans les établisse

Mixité scolaire à Paris : de premiers résultats

« IL FAUT CESSER

DE CULPABILISER

LES PARENTS TENTÉS

PAR L'ÉVITEMENT

FINSCRIPTION

DANS LE PRIVÉ.

DÉROGATIONS...],

TROP SOUVENT

CONFRONTÉS À UN

CHOIX CORNÉLIEN

ENTRE LEURS IDÉAUX

FT LEURS ENFANTS»

Trois expérimentations ont été lancées en 2017, dans six collèges parisiens, pour lutter contre la ségrégation sociale. L'économiste Julien Grenet explique comment un modèle a permis de freiner la fuite des élèves favorisés vers le privé

ENTRETIEN

ulien Grenet est chercheur au CNRS et à l'Ecole d'économie de Paris. Il pu-blie, jeudi 6 septembre, avec l'économiste Youssef Souidi une étude faisant le bilan des expérimentation sant le bilan des experimentations menées dans six collèges parsiens, depuis un an, pour tenter d'y accroître la mixité sociale et scolaire. Des résultats «plutôt encourageants», explique-til, alors que la capitale n'a pas fait le choix d'accroître

le nombre de projets. Du moins cette année. Dans les 18° et 19° arrondissements, trois secteurs d'affectation des élèves, impli-quant six établissements, ont été instau-rés à la rentrée 2017. Vous faites partie du comité scientifique qui accompagne ces expérimentations de « secteurs bicollèges ». Quels effets avez-vous pu mesurer?

D'un secteur à l'autre, les résultats sont contrastés, mais, à l'issue de cette première année d'expérimentation, ils sont plutôt encourageants. L'affectation des éleves a été réalisée de façon différente. Pour les collèges Coyse-vox et Berlioz (18º), l'option retenue est celle de la «montée alternée ». En résumé, l'ensem-ble des élèves des deux anciens secteurs entrant en 6°, en septembre 2017, ont été affectés à Covsevox, et ils v resteront jusqu'à la fin de a Coysevox, et in y reservoir justif ut a in the latroisième. Tous les nouveaux 6' de cette an-née ont, eux, été affectés à Berlioz, et ils y de-meurreont jusqu'à la fin du collège. Nous avons baptisé l'autre modèle, qui concerne les tanches de l'autre d'autre d'autre

secteurs Bergson-Pailleron (10°) et Curie-Phi leurs revenus en vue d'équilibrer la composition sociale des deux établissements

Peut-on affirmer que la ségrégation sociale a reculé?

sociale a recule?

Dans le premier secteur, Coysevox-Berlioz, la mixité sociale en classe de 6° a très fortement progressé. Et l'évitement vers le privé-cette «fuite» des enfants socialement privilégiés vers les établissements catholiques – a nettement reculé. Les familles favorisées ont joué le jeu du public, en somme. Le secteur tifs. En revanche, la mixité n'a pas progressé dans le secteur Curie-Philipe pour des raisons qui tiennent essentiellement au déséquilibre de l'offre pédagogique des deux collèges. Avec sa classe à horaires aménagés musique, qui a continué à avoir son propre mode de recrute-ment, le collège Marie-Curie continue d'atti-

Un des trois modèles vous semble-t-il plus vertueux, plus aisé à étendre?

La «montée alternée» garantit aux parents que leur enfant restera scolarisé avec ses camarades de CM2. Oue tout le monde puisse

Une inflexion des résultats n'est-elle pas prévisible cette année dès lors qu'on affecte tous les élèves de 6° à Berlioz, le moins favorisé des deux collèges ?

Les conditions sont effectivement moins fa-vorables qu'en 2017, et la prudence est de mise. On note cependant que la mixité a d'ores et déjà progressé au collège Berlioz. Le regroupement, en 2017-2018, des élèves de 6º à Coysevox – initialement plus favorisé – a été compensé par un mouvement inverse: tous les élèves de 3° du double secteur ont été regroupés à Berlioz. La majorité des familles de Coysevox a joué le jeu et a accepté ce trans-fert, permettant à la mixité de faire un bond spectaculaire dans les classes de 3º de Berlioz

Et nourtant, l'académie ne prévoit pas ette année, de montée en puissance

des expérimentations...
L'année 2018-2019 a été décrétée «année blanche»; on poursuit les trois expérimentations engagées, sans en lancer d'autres. En revanche, des projets sont déjà à l'étude dans l'est et le sud de Paris – dans les 10°, 12°, 13° et

On a le sentiment que l'institution se concentre sur les établissements en difficulté, les « ghettos de pauvres ».

dre à plus de mixité sans les impliquer Le modèle du secteur bicollèges est adapté à des territoires dans lesquels des établisse des territoires dans lesquels des établisse-ments, proches géographiquement – parfois de quelques centaines de mètres seulement-présentent de fortes disparités sociales. D'un côté d'une rue, vous avez le collège très popu-laire, de l'autre, le très favorisé. A Paris, cela concerne, de fait, les arrondissements périphériques - le 17°, le 18°, le 14°... On ne trouve pas cela dans l'Ouest parisien (7°, 8°, 16°), où les collèges sont assez uniformément favorisés.

frontière des 5° et 13° arrondissements, ou des 12º et 4º arrondissements), et des expérimer

collectifs de parents d'élèves ont émergé Comment faire pour amener les familles à s'impliquer dans ce pari de la mixité?

le crois qu'il faut cesser de culpabiliser les parents tentés par l'évitement scolaire [ins-cription dans le privé, dérogations...], trop sou-vent confrontés à un choix cornélien entre périmentations est, précisément, de rééquili brer la composition des établissements pour que celle-ci reflète, à terme, la composition

Seloger.com intègre la carte scolaire

On connaissait, à Paris, les annonce de location ou d'achat mentionnant leur proximité avec les «bons» établis ements du 5° arrondissement. Celles qui soulignent que tel bien se trouve «dans le périmètre» de telle école, tel collège, tel lycée. Le critère de la carte par le portail Seloger.com, acteur de immobilier, qui dit ainsi «simplifier la recherche lorsque la sectorisation colaire est un critère déterminant nou ment», explique un communiqué di fusé le 3 septembre, très commenté sur les réseaux sociaux. Ce service est proposé dans 17 villes (dont Paris) et pourrait être étendu. Une manière de iouer sur la mise en concurrence des établissements? «On se positionne en soutien des clients, et pas dans le déba

Bergson-Pailleron: Curie-Philipe: la réussite une meilleure mixité un effet non significatif Collèges à composition social * Une « fuite » vers le privé partiellement enrayée retrouver une maite sociale proche de celle du secteur. Tous les 6° ayant été regroupés en 2017-2018 dans l'établissement historique meer plus favorisé (Coysevoc), il faudra suiver de près les résultats de 2018-2019, année où tous les 6° sont affectés dans l'autre callons (Podison). deux collèges ne s'y sont pas inscrit en septembre et ont pour la plupar

des quartiers. Pour que les projets réussissent, l'accompagnement pédagogique, l'attribu-tion de plus de moyens et le renforcement de l'offre pédagogique sont indispensables. Eva-luer scientifiquement les expérimentations participe aussi de ce mouvement de réassu rance de l'opinion. L'enjeu est bien de réussir Une caractéristique française? à convaincre les familles que la mixité ne pé nalisera pas la scolarité de leurs enfants

Parce qu'on peut, scientifiquement, affirmer que la mixité bénéficie à tous ? Ce que l'on sait, c'est que la concentration des difficultés scolaires et sociales dans les mêmes établissements pénalise fortement la réussite et l'insertion des élèves défavorisés. reussite et l'insertion des élèves defavorises. A condition de respecter un certain équilibre, les résultats scolaires des enfants d'origine fa-vorisée ne sont pas significativement affec-tés. Lá où la mixité peut jouer positivement, c'est dans l'acquisition des compétences sociales, l'acceptation d'autrui, l'estime de soi autant de dimensions qui pèsent, aussi, sur la réussite à plus long terme de nos enfants.

En 2016. l'économiste Thomas Piketty En 2016, l'economiste Thomas Piketty avait dénoncé dans « Le Monde » les « sommets inacceptables » atteints par la ségrégation dans les collèges, notam-ment à Paris. Quels en sont les ressorts?

Sur un territoire relativement étroit Paris concentre une population socialement di verse et une offre scolaire très abondante. Dans ce contexte, deux facteurs explicatifs jouent. D'abord une très forte ségrégation ré-identialle qui se manifeste motort, se considentielle, qui se manifeste partout, y com-pris à l'intérieur des établissements. L'exemple le plus parlant se trouve dans le 18° arron ment où, à 300 mètres d'écart, de part et d'autre du boulevard Barbès, un collège acrueille 15 % de ieunes défavorisés – son recri tement se fait du côté de la hutte Montmar ternerit se fain du coce de la butte wontmar-rie - ; l'autre, qui recrute dans la Goutte-d'Or, près de 60 %. Or cette situation n'est pas une exception à Paris. Ce facteur résidentiel, à lui seul, suffit à expliquer la moitié de la ségréga-tion observée dans les collèges de la capitale.

L'autre moitié tient à l'évitement du public : une famille favorisée sur deux scolarise à Paris ses enfants dans le privé. L'enseigne-ment catholique ne prend en charge que 3 % d'enfants défavorisés, quand les collèges pu-

blics en accueillent 24 %. A titre de comparai-son, une ville comme New York, que l'on dit pourtant fortement ségréguée, ne dépasse

One caracteristique trançaise? Comparer les catégories sociales d'un pays à un autre est compliqué. Mais grâce à l'en-quête PISA (qui évalue les compétences des élè-ves de 15 ans dans 12 pays), on dispose d'élè-ments empiriques indiquant que la Prance se situe parmi les pays dans lesquels la mixité est la plus faible. Elle n'est dépassée que par le Mexique, la Hongrie et le Chili.

Tant que le privé recrute selon ses propres lant que le prive recrute seion ses propres règles, peut-on faire avancer ce chantier? Il n'y a pas d'obstacle technique à ce que des collèges privés intègrent les secteurs multi-collèges. Une option pour les impliquer davantage consisterait à moduler les dotations de fonctionnement des établissements pri vés en fonction de leur composition social En clair, donner plus à ceux qui font un effort pour rendre leur recrutement plus mixte – à l'image de ce qui est prévu, en 2019, dans une

expérimentation menée en Haute-Garonne S'il défend des mesures sociales - dédoublements de classes en CP et CE1, prime piements de classes en L'r et Cl., prime aux enseignants en REP +-, le ministre de l'éducation s'est peu exprimé sur les questions de carte scolaire et de mixité. Percevez-vous une inflexion politique? La mixité avait été érigée en priorité par Najat Vallaud-Bellacem. Durant cette pre-

mière année du quinquennat d'Emmanue Macron, l'enieu semble être passé au second plan du discours. Cette rentrée pourrait ce pendant marquer une inflexion, puisque M. Blanquer a récemment déclaré envisage M. Blanquer a récemment declare envisager une extension des expériences de mixité so-ciale « si les conditions sont réunies ». On ne pourra pas résoudre les problèmes posés par les ghettos scolaires uniquement en agissant sur l'offre éducative: implanter des options sur forthe eutranee: implanter des Options le le latin, le grec, la musique – ne suffira pas pour désenclaver ces collèges. Il est indispen-sable de s'appuyer sur d'autres leviers, en par-ticulier les règles d'affectation des élèves. ■ PROPOS RECUEILLIS PAR MATTEA BATTAGLIA

A l'échelle nationale, une cinquantaine d'expérimentations

Le ministère de l'éducation assure poursuivre l'élan en faveur de la mixité, amorcé par la gauche. Sur le terrain, les effets font débat

aris ne veut plus être la ca-Saint-Denis), Redon (Ille-et-Vites de tutelle – municipales et edu-catives – devaient le rappeller lors de la première réunion de l'Obser-vatoire de la mixité sociale et de la réussite éducative, jeudi 6 septem-bre. L'instance a été créée cet hiver pour débattre des projets d'expérimentation lancés il y a un an pour que les petits Parisiens, les collé que les petits Parisiens, les colle-giens notamment, trouvent en l'école un lieu où se mélanger, quand tout ou presque (revenus, habitat, codes...) les sépare. L'occasion de rendre compte des

«résultats concluants» d'ores et déià obtenus en changeant les modèles d'affectation dans six collè ges du nord de la capitale – «résul-tats qui ont parfois largement dé-passé nos espérances», confiait-on dans l'entourage de la maire (PS) Anne Hidalgo, la veille de cette réunion. Toucher 600 à 700 collé-giens sur un total de plus de

tats contre Charlie Hebdo, en 2015, une vingtaine de territoires pilo-tes, de Montpellier à Strasbourg en passant par Clichy (Seine-

pitale de la ségrégation so-ciale et scolaire. Ses autori-Nancy, s'étaient portés volontai-s'exprime. «S'il y a un travail fait res pour casser les ghettos scolaires pour casser les ghettos scolai-res, à l'appel de l'ex-ministre de l'éducation Najat Vallaud-Belka-cem. A l'époque, cette dernière formulait, elle aussi, un pari : celui de ne pas imposer la mixité «d'en haut». «Penser que l'on pourrait imposer la mixité sociale, en supprimant au passage une partie de la liherté de choix des narents c'est la liberté de choix des parents, c'est entretenir une forme d'illusion qui aboutit à l'immobilisme», expli-quait M^{ess} Vallaud-Belkacem dans Le Monde en septembre 2016, en insistant sur la nécessaire « mobilisation des acteurs de terrain »

Deux années scolaires sont nas les inégalités demeurent des maux reconnus de l'école, les résultats de cette «mobilisation» demeurent difficiles à jauger, di-80000, «c'est peu», soufflent les sent les syndicats. L'actuel loca- tionnements, le recours aux alao 80000, «c'est peu», souffient les enseignants. «C'est déjà ça», taited als Nued Genefiles'est peu intied el A Pued Genefiles'est peu intied el Revel est peu l'est l'est peur les de décendre l'impact d'une offer pèu montée en puissance», non pas contente en puissance, non pas contente en puissance, no mixité. Dans le sillage des atten-tats contre Charlie Hébdo, en 2015, une vinstaine de territoires poli-une vinstaine de territoires poli-une vinstaine de territoires poli-solutiones poli-solutiones de territoires poli-solutiones poli-solutiones poli-resiultats scolaires des élèves. sant état d'une cinquantaine d'ex-périmentations en cours.

s'exprime. «S'il y a un travail fait par l'institution il est mené en toute Nantes, Strasbourg, Poitiers ou Nancy, «ca patine», estime sa por «On ne neut aller de l'avant au'en la rhétorique de la mixité. On agite le beau principe uniquement pour gérer des flux d'élèves.»

Du côté des narents l'effort de pédagogie reste à faire, relève Ma-ria Melchior, porte-parole du col-lectif Collèges Paris Est, qui sou-tient les expérimentations parisiennes. «Comprendre les modèle. de ces secteurs élarais, leurs fonc-